

FEUILLETON

LE FILS

DEUXIEME PARTIE.

L'INTRIGUE.

(Suite)

—Est-ce qu'on peut savoir ce qu'il y a dans la pensée d'un scélérat ?

—Ne nous laissons pas entraîner, Gabrielle, mais réfléchissons et raisonnons. Sosthène de Perny est un horrible scélérat, c'est convenu. Cependant, ne l'accusons pas aussi facilement de trois tentatives de meurtre. Je le connais assez pour être certain qu'il n'est pas un homme à assassiner le marquis de Coulanges par esprit de vengeance seulement, afin de satisfaire sa haine pour sa sœur. Non, pour que Sosthène voulût commettre un pareil crime, il faudrait qu'il y eût profit pour lui. Or, j'ai beau chercher quel intérêt, il peut avoir à tuer son beau-frère, je ne trouve rien.

Je vous le répète, ma chère Gabrielle, Sosthène n'est pas un homme à tuer pour le plaisir de tuer, c'est-à-dire pour rien. Malgré les précautions qu'il peut prendre, un assassin n'ignore pas qu'il risque sa tête.

—Ce que vous venez de me dire est très logique, mon ami, répondit Gabrielle; malgré cela, ma conviction reste la même. La marquise croit, comme moi, que son frère est l'auteur caché de trois attentats. Écoutez ceci : En apprenant le malheur de Frameries et l'effroyable danger que son mari et Eugène avaient couru, elle s'est écriée dans un moment de trouble devant sa fille : "Monstre ! monstre !" Puis elle ajouta : "Seigneur, ayez pitié de moi ! Seigneur pardonnez-moi !"

Avant-hier, poursuivait Gabrielle, elle m'a dit à moi, tout bas : "C'est la troisième fois que l'on tente d'assassiner mon mari." —Certes, je me suis gardé de lui répondre que c'était aussi ma pensée. Comme j'avais l'air de douter, elle murmura : "L'infâme ! l'infâme !" Puis elle se pencha de nouveau vers moi avec l'intention évidente de me faire une confidence, mais elle n'osa point parler. Elle laissa échapper un gémissement et prononça ces mots : "Non, non, je ne dois rien dire."

—D'après cela, ma chère Gabrielle, répliqua Morlot, je comprends que votre conviction soit profonde, je ne veux essayer ni de la détruire, ni même de l'ébranler; je veux chercher au contraire, afin de la partager, quel mobile peut pousser Sosthène de Perny à commettre un nouveau crime ? Jusqu'à présent, je vous avoue que je suis au milieu des ténèbres.

—Eh bien, mon ami, cherchons la lumière. Quand vous aurez entendu ce que je vais vous dire, peut-être verrez-vous une clarté dans la nuit.

Alors, sans rien omettre, Gabrielle lui raconta la conversation singulière que Maximilien avait eue avec une certaine comtesse Protowska, se disant dame patronnesse d'une œuvre de bienfaisance.

À mesure que Gabrielle parlait, les mouvements de la physionomie de Morlot et les lueurs de son regard trahissaient les diverses impressions qui naissaient en lui. Ce qu'il éprouvait, était un mélange d'étonnement, de stupeur, d'inquiétude, de mépris et de colère.

—Oh ! oh ! fit Morlot, quand Gabrielle eut fini de parler, voilà ce qui était important à savoir. Maintenant, le doute n'est plus possible, Sosthène de Perny est à Paris. Il me paraît évident que cette comtesse polonaise, je parierais que c'est une aventurière qui n'est pas plus comtesse que je suis duc, —s'est présentée à l'hôtel de Coulanges envoyé par de Perny. Ce qu'elle

a dit à mademoiselle Maximilienne, la menace de la révélation du secret qu'en dehors de nous, lui seul connaît, le prouve surabondamment. Nous pouvons croire que cette femme a choisi le moment où mademoiselle Maximilienne se trouvait seule pour faire sa visite. Elle s'est prononcée comme dame patronnesse. Parbleu, il lui fallait un prétexte, et celui-là était aussi bon qu'un autre.

La coquette savait son rôle par cœur et elle la si bien joué, que mademoiselle de Coulanges ne s'est point aperçue qu'elle avait affaire à une aventurière. Elle s'est présentée de la part de M^{de} de Neuville, c'est bon. Nous saurons par madame de Neuville si elle connaît cette fameuse comtesse Protowska qui mendie à domicile pour les orphelins.

—Mais, Gabrielle, ce qui rend la chose sérieuse et lui donne une gravité exceptionnelle, c'est que cette audacieuse visite faite à mademoiselle de Coulanges, paraît ne pas avoir d'autre but que de la contraindre à hâter son mariage avec M. de Montgarin.

—C'est vrai, approuva Gabrielle.

—Et je suis perplexe et même anxieux, continua Morlot, car, forcément, je me demande quel lien peut exister entre M. de Montgarin et Sosthène de Perny ?

Il resta un moment silencieux, et murmura : "C'est bien incompréhensible, je ne peux pas comprendre. Vouloir tuer le père, vouloir hâter le mariage de la fille. C'est tellement extraordinaire..."

Ses mains nerveuses serraient son front couvert de sueur. Soudain, il tressaillit et se dressa sur ses jambes comme s'il eût été poussé par un ressort.

Sa figure s'était décomposée et ses yeux subitement agrandis brillaient d'un éclat singulier. —Eh bien ? eh bien ? fit Gabrielle qui le dévorait du regard.

Mais Morlot était déjà parvenu à se maîtriser. Sa physionomie reprit son expression habituelle, la flamme de son regard s'éteignit, et, avec le plus grand calme il se rassit.

—Ce n'est rien, dit-il, une pensée saugrenue, une idée bête ! Et, tranquillement, il alluma une allumette et remit du feu au bout de son cigare.

XII

L'AGENT DE POLICE REPARAIT

Il y eut un assez long silence.

Morlot réfléchissait, tout en suivant la fumée qui sortait de sa bouche et montait en spirales bleues vers le plafond. Sa pensée se livrait à un travail des plus actifs. Et Gabrielle, qui le connaissait bien, se disait :

—Il a découvert quelque chose.

Morlot reprit la parole. —Gabrielle, vous avez vu le comte de Mongarion, comment est ce jeune homme ? demandait-il.

—Fort bien.

—Physiquement et moralement ?

—Oui. Tenez, avant-hier, sa douleur était égale à la nôtre.

—Était-elle vraie ?

—Si sa douleur eût été feinte, mon ami, je ne m'y serais pas trompé. Je l'ai examiné avec attention ; près du lit du marquis, j'ai vu pleurer. Oui, sa douleur était réelle. Il a beaucoup de cœur, me suis-je dit, Maximilienne sera heureuse avec lui.

—Est-il riche ? —Assurément il l'est moins que Maximilienne le sera un jour. Sa mère et son père sont morts. Fils unique, il possède l'héritage de ses parents. Il a un château en Bourgogne et un hôtel à Paris.

(A suivre.)

M. C. Stratton, coin des rues Dalhousie et St Patrick, vient de recevoir 300 barils de pommes de première qualité.

Feuilles d'annonces

"Il est si souvent d'usage d'écrire le commencement d'un article dans un style élégant et intéressant, puis de changer tout à coup son article en une réclame appelant l'attention du public sur les propriétés des Amers de Houblon pour encourager le peuple à en faire l'essai, et lui prouver qu'il ne doit pas employer d'autres remèdes."

"Le remède est si favorablement annoncé par les journaux de tous les partis et de toutes les dominations religieuses, et il supplante toutes les autres médecines."

"Personne ne peut nier la vertu du houblon et les propriétés des Amers ou autres beaucoup d'habiles en composant une médecine dont les bons résultats sont palpables."

Est-elle morte ?

"Non."

"Elle a souffert et languit durant des années."

"Les médecins ne lui donnaient aucun soulagement."

"Et un bon jour les Amers de Houblon, dont les journaux lui avaient dit tant de bien, l'ont guérie."

"Vraiment ! Vraiment !"

"Combien nous devons être reconnaissants pour cette médecine."

Les souffrances d'une fille

"Il y a onze ans notre fille était clouée sur le lit de douleur."

"Elle souffrait des maladies de reins, du foie, de rhumatisme et de débilité nerveuse."

"Elle était sous les soins des meilleurs médecins qui lui donnaient toutes espèces de remèdes sans lui donner de soulagement, et maintenant elle est très bien après avoir fait usage des Amers de Houblon que nous avions méprisés pendant des années—LES PARENTS."

Un père qui se rétablit

"Mes filles disent :

"Comme notre père est mieux depuis qu'il fait usage des Amers de Houblon."

"Il se rétablit vite après avoir souffert d'une maladie déclarée incurable."

"Comme nous sommes heureux qu'il fasse usage de vos Amers."

UNE DAME D'UTICA, N.Y.

KIDNEY-WORT

Opère des cures

MERVEILLEUSES Pourquoi ?

Maladies des Reins ?

Des Affections du Foie

Parce qu'il agit à la fois sur le FOIE, les

INTESTINS et les REINS.

Parce qu'il débarrasse le système des humeurs viciées qui produisent les maladies des reins et des voies urinaires, des maladies bilieuses, la jaunisse, la constipation, les hémorrhoides, le rhumatisme, le névralgie, les affections nerveuses et toutes les maladies auxquelles les femmes sont sujettes.

CECI EST BIEN DÉMONSTRÉ

IL GUÉRIT INFALIBLEMENT

LA CONSTIPATION, les HÉMORRHOÏDES et le RHUMATISME

En faisant fonctionner librement tous les organes,

PURIFIANT AUSSI LE SANG

et donnant au système sa vigueur normale pour chasser la maladie.

DES MILLIERS DE CAS

les plus graves de ces maladies ont été soulagés et, en peu de temps,

RADICALEMENT GUÉRIS.

Prix, \$1, sous forme liquide ou en poudre.

En vente chez tous les pharmaciens.

On avait le remède en poudre par la maille.

Wells, Richardson & Co., Burlington, Vt.

Envoyez un timbre et vous recevrez un

Almanach pour 1884.

KIDNEY-WORT

CHAPEAUX

D'AUTOMNE

Grande variété de Chapeaux pour

hommes, enfants, etc., à des

prix très réduits.

FOURRURES

Assortiment complet de Fourrures

de toutes espèces, tel que

Robes pour voitures, Capots,

Manteaux, Manchons,

Casques, etc., chez

H. L. COTE

128, Rue Rideau.

Poudres de Condition d'Alexander

BOULES POUR LES REINS

ET AUTRES

MÉDECINES CÉLÈBRES

POUR LES

Chevaux

AGENT A OTTAWA : C. STRATTON.

Coin des rues Dalhousie et Saint-Patrick

VIS.—Les médecines ci-dessus, cédées dans tout le Canada pour leur

efficacité, ne se trouvent que chez M. C. STRATTON. Je mets donc le public en garde contre les contrefaçons.

T. ALEXANDER

N. B.—On peut aussi obtenir l'article véritable chez Y. LAROCHE, rue Rideau ;

P. LUNNET & FRÈRE, rue Wellington ;

et DAGLISH & FRÈRE, rue Queen, ouest.

Toiles pour Fenêtres

No. 10000 de recevoir le

plus bel assortiment

de toiles peintes et dorées

pour fenêtres qui ait

jamais été importé en Canada

JACOB HERRATT.

MAGASIN PALAIS DE MEUBLES,

38 RUE RIDEAU.

N. B.—Voyez les échantillons de

ces toiles dans ma vitrine.

COMPAGNIE DE NAVIGATION

RIVIÈRE OTTAWA.

LIGNE QUOTIDIENNE ENTRE

OTTAWA ET MONTREAL.

LE BATEAU QUITTERA LE QUAI

DE LA REINE

—TOUS LES JOURS—

A 7 HEURES DU MATIN

—(0)—

TAUX DE PASSAGE POUR MONTREAL :

Première Classe, aller... \$2.50

do aller et retour... 4.00

Seconde Classe... 1.50

Voyage complet descendre par bateau et revenir en chemin de fer 4.50

BILLETS VENDUS A BORD

FRET TRANSPORTE A BAS PRIX.

Pour plus amples informations s'adresser au bureau

de la compagnie,

QUAI DE LA REINE

13 mai

AU CLERGE

OTTAWA PLATING WORKS

Toute espèce d'ornements d'église, tels que

VASES,

CALICES,

PATÈNES,

CIBOIRES,

CRUCIFIX,

OSTENSIOIRS,

BURETTES,

ENCENSOIRS

CHANDILLIERS.

Et autres ornements d'autels.

Calices et Ciboures dorés au

vermeils, une spécialité.

Le seul établissement de ce genre à Ottawa.

J. F. GARROW,

170, RUE SPARKS

Ottawa, 29 janvier 1883.

MAGASIN D'HABITS

DE PRINTEMPS ET D'ÉTÉ

TOUTES SORTES DE CHAPEAUX

est des plus considérables et comprend

toutes les nouveautés.

Notre assortiment est même trop considérable, nous voulons le diminuer en

VENDANT A BON MARCHÉ.

NOTRE ASSORTIMENT DE

CHEMISES

de toute description, est le plus considérable qui soit en cette ville.

Nos Prix sont des plus Populaires.

VARIÉTÉ PRESQU'INFINIE DE

COLS,

CRAVATES,

MOUCHOIRS,

GANTS,

BAS,

CHAUSSETTES,

LINGE DE CORPS, etc.

277, RUE WELLINGTON,

C. Gagné et Cie

5 mars, 1883

NOUVEAU MAGASIN

DE

PEINTURE, TAPISSERIE, VITRES

ET DE DÉCORATION

No. 208, Rue DALHOUSIE, Ottawa

TENU PAR

GEO. PHILBERT

Propriétaire

M. GEO. PHILBERT, se charge de toute

commande que l'on voudra bien lui donner.

Prix très modérés et ouvrage garanti.

Les marchands de la ville et de la campagne sont priés d'aller lui rendre une

visite avant d'acheter ailleurs.

GEO. PHILBERT,

208, RUE DALHOUSIE.

11 fév 1884

—Faites l'essai de la VALE

E.A. C'est la meilleure pommade contre la chute des cheveux et la Calvitie. En vente chez C. O. DACIER, Pharmacien, rue Sussex

ÉPILEPSIE

HYSTÉRIE

CONVULSIONS

MALADIES

NERVEUSES

Dépôt à Québec, chez le Dr Ed. MORIN & Co.,

et dans toutes Pharmacies du Canada.

Guérison souvent!

Soulagement toujours!

PAR L'EMPLOI DE LA

SOLUTION ANTI-NERVEUSE

DE

Laroyenne

VENTE EN GROS

PARIS, 7, Boulevard Denain, 7, PARIS

PHARMACIE DUREL

Huile DOCT^r DUCOUX

Huile de FOIE DE MORUE

Iodo-Ferré au Quinquina et aux Écorces d'Oranges Amères

Ce précieux médicament, fruit des longs travaux et des persévérantes études du Docteur DUCOUX, remplit sous une seule forme l'huile de Foie de Morue, le Fer, le Quinquina et le Sirop d'Écorces d'Oranges Amères.

Les éléments qui entrent dans la composition de ce produit agissant séparément son immuable succès et l'augmentation constante de sa consommation prouvent qu'il est pour mieux qu'il est pourvu de toutes les qualités nécessaires pour guérir l'Indigence, la Chlorose, les Maladies de l'Estomac, les Bronchites, Rhumes Catarrhales, la Phthisie et toutes les Affections nerveuses.

Les Médecins les plus éminents recommandent tout particulièrement ce médicament, d'un goût agréable, sans mauvais goût et dont l'usage est facile, économique.

Dépôt général à Paris : Dr DUCOUX, 269, rue St-Denis

A Québec : Dr Ed. MORIN & Co.,

Pharmaciens-Chimistes, 314, rue St-Jean.

PILULES PURGATIVES

EXTRAIT D'ÉLIXIR TONIQUE ANTI-CLAIREUX DU Dr GUILLIÉ

Préparé par PAUL GAGE, Ph^{ie}, seul Propriétaire, 9, rue Grenelle-St-Germain, PARIS

L'action de l'ÉLIXIR GUILLIÉ est toujours bienfaisante. Comme Purgatif, il est rapide en même temps qu'rafraîchissant; il agit et corrige toutes les sécrétions et donne de la force aux organes. N'exigeant pas une dose sévère, il peut être administré avec un égal succès aux enfants et aux vieillards sans crainte d'aucune espèce d'accident.

Une expérience de plus de soixante années a démontré que l'ÉLIXIR GUILLIÉ agit d'une efficacité incontestable contre toutes les

FIÈVRES ÉPIDÉMIQUES, DYSSENTERIES, CHOLÉRA, AFFECTIONS GOUTTEUSES

et en général comme dépuratif dans toutes les MALADIES CONGESTIVES.

Les Pilules d'Extrait d'Élixir du Dr Guillié contiennent, sous un petit volume, toutes les propriétés toniques et purgatives de cet Élixir.

Elles conviennent surtout à la classe ouvrière, à laquelle elles évitent les dépenses considérables des maladies et les pertes de temps.

Dépôt à Québec : Dr Ed. MORIN & Co., Pharmaciens-Chimistes, 314, rue St-Jean.

M. C. O. DACIER a ces médecines en dépôt à sa pharmacie, 517 rue Sussex

Sirope des Enfants du Dr Goderre

Ce sirop est préparé avec l'approbation des professeurs de l'École de Médecine et de Chirurgie de Montréal, de l'École de Médecine de l'Université du Collège Victor

ria. Le sirop des enfants est supérieur à toutes les préparations calmantes offertes aux mères

de famille pour conserver la santé de leurs enfants; il peut être donné avec la plus grande confiance aux enfants dans les cas suivants : Colique, Diarrhée, Dysenterie, Dentition douloureuse, insomnie, Toux, Rhume, Coqueluche, etc.

Demandez le Sirope du Dr GODERRE et n'en achetez point d'autre.

En vente par tout le Canada et les États Unis

PRIX, 25 Cts LA BOUTEILLE.

Seul propriétaire, B. E. MCGALE, Chimiste, Montréal

J. B. ARIAL,

PEINTRE,

DECORATEUR,

TAPISSIER

ET VITRIER,

MARCHAND DE

PEINTURE

ET DE VITRES,

526 RUE SUSSEX

OTTAWA